

TENTATIVE DE DÉFINITION DU JOURNALISME LOL

LE 5 JUIN 2010 VINCENT GLAD

Journalisme, lol: deux termes presque antinomiques. Pourtant, tel que pratiqué par les jeunes journalistes web, le journalisme se nourrit des pratiques et usages en cours sur Internet. Et se pare des atours du lol, donc.



Le mot avait été lancé comme une insulte. Xavier Ternisien, journaliste au Monde et **star du micro-blogging** m'avait un jour envoyé à la gueule sur Twitter que j'étais un "journaliste lol". Nous étions alors en plein tweet-clash, surjouant nos rôles respectifs de jeune con et de vieux aigri après la publication d'un fameux papier sur les **"forçats de l'info"** portant sur les conditions de travail des journalistes web. Franchement, je l'avais mal pris. En ce début d'été 2009, "journaliste lol" ne pouvait être qu'un oxymore.

Et puis, à ma grande surprise, au fil des mois, les choses ont évolué. Et il est devenu cool d'apparaître comme un "journaliste lol". Quand, pour la blague, j'ai créé une liste Twitter **"chaire de journalisme lol"** à la fin 2009, nombre de journalistes web (ou d'étudiants en journalisme) se sont réjouis d'y être. Comme si c'était devenu un label.

Mais merde, alors, journaliste lol, c'est devenu un vrai métier ? Pour répondre à cette question, il faut bien faire l'effort d'essayer de définir le concept, sur lequel personne ne s'est jamais penché dans un lignage supérieur à 140 caractères. Étant entendu que le lol représente le rire en général sur Internet, et plus particulièrement **une certaine élite de l'humour sur Internet**.

Il y a une première définition. **Est journaliste lol celui qui est journaliste et qui fait du lol sur Twitter**. C'est une spécificité toute française : les journalistes les plus connus sur le réseau sont des jeunes issus des rédactions web qui balancent du lol 24h/24 avec parfois quelques inserts plus sérieux, notamment quand il y a du breaking news. C'est le modèle **Alex Hervaud** du nom de ce journaliste loleur d'ecrans.fr qui tweete toujours les mêmes blagues que quand il n'était pas encore journaliste et qu'il plafonnait à 30 followers. Aux Etats-Unis, les journalistes tweetent chiant. En France, un journaliste ne peut tweeter chiant, sous peine d'être vieux. La tyrannie des jeunes l'a emporté, le journalisme Twitter français est de fait un journalisme lol.

Mais le journalisme Twitter n'est pas la grandeur du journalisme lol. C'est la deuxième définition qui est la plus intéressante. **Le journalisme lol consiste à maintenir un niveau de lol constant dans les articles**. Expliquons-nous. Quand il traitera la crise grecque, le journaliste lol essaiera d'intéresser son lecteur en prenant un angle marrant mais signifiant, comme par exemple le fisc grec qui a découvert sur Google Earth qu'il y avait 16.976 piscines dans un quartier huppé d'Athènes pour seulement... 324 de déclarées. A contrario, le journaliste lol traitera avec un grand esprit de sérieux les sujets les plus bas-de-gamme, comme par exemple Zahia que j'avais couvert pour Slate **sous l'angle de l'obus médiatique** en ne laissant pas transparaître un sourire tout au long des 8.000 signes de l'article.

Un petit graphique pour essayer de mieux comprendre : le journalisme lol s'applique à rester sur la "ligne du lol", équilibre instable entre le journalisme bas-de-gamme et le journalisme sérieux (parfois chiant). Plus un sujet est sérieux, moins l'angle choisi le sera. Inversement, plus le sujet est bas-de-gamme, plus il nécessite une orfèvrerie de l'angle. Les deux exemples cités plus haut – la crise grecque et Zahia – sont matérialisés par des étoiles.



(le graphique est moche, c'est pas pour faire "lol", c'est juste que je ne sais pas me servir d'un illustrateur)

Les Américains y ont un peu réfléchi et ont inventé le concept de "**meta-enabling**", terme qui n'a pas franchement fait florès mais dont la définition est intéressante pour essayer de comprendre notre journalisme lol à la française. Dans une série de tweets restés mémorables, **Andrew Golis**, éditeur chez Yahoo News et ancien éditeur adjoint de **Talking Points Memo**, lançait le concept:

But I challenge anyone to think of a successful online start-up that doesn't significantly rely on meta-enabling.

2:15 PM Dec 1st from Twittrerrific

I'm not necessarily opposed to it, can often be used for good.

2:13 PM Dec 1st from Twittrerrific

Meta-enabling = writing about lowbrow things in a highbrow way to get the pageviews without sacrificing the high-end ads or self-regard.

2:11 PM Dec 1st from Twittrerrific

The new online business model that I'm most entertained by: meta-enabling.

2:08 PM Dec 1st from Twittrerrific

Reply Retwe

Aux Etats-Unis, l'équation du journalisme lol est donc posée en termes économiques. Sur Internet, l'opération consistant à devoir cliquer pour lire un contenu tend nécessairement à favoriser les contenus bas-de-gamme. L'homme est ainsi fait qu'il cliquera toujours plutôt sur du cul, du lol et du fail plutôt que sur de la politique ou de l'économie. Sachant que les contenus les plus sérieux sont en général peu lus, il n'est pas illogique de tenter de rendre plus intelligents les contenus a priori bas-de-gamme, ceux qui seront cliqués. Andrew Golis estime en outre que le "meta-enabling" permet de faire du clic tout en maintenant des tarifs publicitaires élevés puisque l'annonceur jugera que le contenu est néanmoins qualitatif.

Pour résumer le point de vue américain, le journaliste lol fait sa pute, mais il le fait bien, se plaçant ainsi sous le haut patronage de Zahia qui déclarait "Je ne suis pas une prostituée, mais une escort-girl". On ne sera donc pas surpris d'apprendre que les journalistes de **Gawker**, référence du "meta-enabling", sont payés en partie au nombre de clics sur leurs articles.

Au-delà de ce point de vue cynique (qui est celui des rédacteurs en chef), le journaliste lol ne doit pas écrire pour faire des stats mais plutôt pour flatter ses propres instincts de "digital native". Le **Keyboard Cat** le fascine ? Qu'il en fasse un article de 5.000 signes. Il a la vague impression que YouPorn est le TF1 du porn ? Qu'il enquête dessus. Il trouve que le langage Skyblog a ses poètes ? Qu'il les glorifie dans un long article. Il sent que la tecktonik est morte ? Qu'il aille en reportage au **Metropolis**. La reconquête d'un lectorat jeune (objectif central de la presse actuellement) passe certainement par un élargissement du spectre des sujets dits "sérieux". Les digital natives ont tous le même père, Internet. Ils devraient pouvoir se comprendre.

On peut esquisser une troisième définition. **Le journalisme lol est un journalisme qui pourra parfois s'attacher davantage aux représentations qu'à la vérité.** La proposition est évidemment choquante : la première ligne de **la Déclaration de Munich** des devoirs des journalistes stipule que la profession doit avant tout "respecter la vérité". Pourtant, le journaliste peut aussi dans certaines conditions spécifiques considérer la vérité comme un sujet secondaire et constater que là n'est pas l'essentiel.

Internet est une machine à créer de la culture en permanence. Pour garder sa mission d' "historien du présent", le journaliste web doit parfois faire le récit en direct de la création d'une idole pop, d'une « mémisation » d'une personne ou d'un fait d'actualité, y compris si l'emballage d'Internet repose sur une vérité factuelle douteuse. Le meilleur exemple est celui du **monstre de Montauk**, une bête informe échouée sur une plage de Long Island en juillet 2008. Le Web s'était perdu en conjectures mais impossible de savoir s'il s'agissait d'un chien, d'un ragondin, d'un raton-laveur ou d'un fake. Que peut faire le journaliste lol face à une telle histoire ? Il doit considérer qu'en l'espèce, la vérité est annexe et peu intéressante journalistiquement, seule compte la chronique de la création d'une idole, l'ajout à la culture pop de cette incroyable photo d'une bête échouée.



La plupart des journalistes web partagent cette vision de l'information sans même le savoir. On le voit dans la multiplication des articles titrés "[un fait d'actualité] enflamme le web". En voici quelques exemples : **sur Zahia**, **sur la main de Thierry Henry** ou **sur le coup de boule de Zidane**. Ces papiers ne s'attachent pas tant à la vérité qu'à sa représentation sur Internet, à l'énergie créative libérée par l'élément d'actualité.

Cette forme de journalisme comporte évidemment un risque. Il ne faut le pratiquer que quand la question de la vérité est secondaire, comme pour le monstre de Montauk ou pour la main de Thierry Henry (où la vérité est réglée d'emblée, oui, il a touché le ballon de la main). Mais dans le cas de Zahia, le journalisme lol a dérapé avec plusieurs articles qui décrivaient l'"emballement" du Web en postant des photos de son Facebook ou la vidéo de sa prestation chez NRJ12, alors que personne n'était certain qu'il s'agissait bien d'elle, et que d'évidentes questions de vie privée se posaient.

Cet intérêt qu'ont les journalistes web pour les mêmes doit pouvoir aboutir à une nouvelle forme de journalisme culturel qui applique le canevas traditionnel de la critique culturelle à des contenus Internet. On devrait pouvoir critiquer une vidéo YouTube avec la même application qu'un film dans Les Inrocks. Il est maintenant évident qu'il existe une "culture web" bien circonscrite (avec ses "chefs-d'oeuvre" comme les lolcats), il devient donc possible de placer une oeuvre Internet dans une lignée culturelle et de disserter sur ses références.

LOL.

> **Article initialement publié sur Bienbienbien**

OBJECTIFMARS

le 5 juin 2010 - 17:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ce n'est pas un journalisme très nouveau, ça se rapproche du journalisme Gonzo mais avec de nouveaux outils. Je pense que c'est la dictature du buzz qui pousse aussi dans cette direction : comme c'est un peu plus (extrêmement) bas de gamme mais traiter avec une pointe de professionnalisme et surtout d'humour (particulièrement le cynisme et le ridicule version très prisé de l'humour en France) alors cela peut entraîner un buzz, les gens regarderont comme ils lisent les histoires people mais avec meilleure conscience et le journaliste ou l'éditeur seront content d'avoir réussi

un coup jusqu'à la prochaine édition, le prochain jour qui réclamera son prochain buzz.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

GROSRORO

le 7 juin 2010 - 14:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



ouais,

bravo la branlette

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

4 pings

Les tweets qui mentionnent Tentative de définition du journalisme lol » Article » owni.fr, digital journalism -- Topsy.com le 5 juin 2010 - 11:01

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Owni, Lol Bot, Bertrand de Volontat, Marc LEFRANCOIS, nadya benyounes et des autres. nadya benyounes a dit: RT @Own1: [#owni] Tentative de définition du journalisme lol <http://goo.gl/fb/hB5Ee> [...]

Petya le 15 juin 2010 - 20:00

[aykrwfn@aniiyia.ru](#) rel="nofollow">1...

no more...

Non aux ghettos culturels de riches ! » Médiaculture le 26 septembre 2010 - 19:15

[...] société se tourne de plus en plus vers le divertissement, vers le léger (dont le LOL est une incarnation), vers le plaisir. Pour plein de raisons éducatives, économiques, [...]

LOL Story : D'une culture d'initiés à une génération contestataire « Culturbulences le 3 mars 2011 - 21:51

[...] ces loleurs qui se disent « on vous a bien eu ». Après coup, j'ai regretté... ». Dans un article-manifeste, Glad distingue trois définitions du journalisme LOL : une première qui regroupe les blagues [...]

LOL Story : D'une culture d'initiés à une génération contestataire « Culturbulences le 4 mars 2011 - 17:26

[...] profil, dans une même pulsion que ces loleurs qui se disent « on vous a bien eu » ». Dans un article-manifeste, Glad distingue trois définitions du journalisme LOL : une première qui regroupe les blagues [...]